

Une heure avant minuit, devant le tombeau - encore clos - de Jésus de Nazareth, trois ignobles personnages discutent tout à leur aise.

Le regard sombre, autrefois lumineux, les ailes noires, jadis radieuses, le démon mène la danse.

A sa gauche, en grande robe de deuil, sa faux sanglante à la main, la mort, pâle et terrible, toujours insatiable, jamais rassasiée.

A sa droite, sordide petit homme, transpirant et ricanant, le visage couvert de pustules et de cicatrices, tenant de ses bras trop courts les chaînes par lesquelles il asservit les hommes : le péché.

Les trois se connaissent bien et depuis fort longtemps : c'est par le démon que le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort. Le démon est le père, le péché le fils aîné, la mort, la sœur cadette.

Tous trois parlent à haute voix, grave pour le démon, stridente pour la mort, nasillarde pour le péché. Comme ceux qui ont eu peur et ont réchappé du danger qui semblait les condamner, ils parlent plus fort que nécessaire, crient, rient, s'entraînent mutuellement dans de gros éclats de voix...

Il faut dire qu'ils l'ont échappé belle : ce Jésus commençait sérieusement à les menacer et les effrayer (sans qu'ils n'osent l'avouer...). Pensez donc : un homme qui ramène les âmes à Dieu : horreur pour le démon !... Qui attire les pécheurs par sa miséricorde : terrible pour le péché ! ... Qui ressuscite ceux qui ont déjà rendu leur dernier souffle : catastrophe pour la mort ! Mais heureusement, ils ont fini par l'avoir : le démon est entré en Judas Iscariote, le péché a mené les délibérations des grands prêtres et les lâchetés de Pilate, la mort a posé sa main blafarde sur le corps du Nazaréen au sommet du Golgotha... Ils peuvent maintenant souffler et se réjouir...

Mais, tout à leurs réjouissances et à leur soulagement, ils sont depuis une heure déjà devant le tombeau : Minuit est là et, avec elle, un nouveau jour : le Jour !!

Un grondement qui, au départ, n'est qu'un murmure se fait entendre dans le sépulcre : la pierre roule sur elle-même, laissant apparaître un rayon de lumière qui devient splendeur éclatante... Et dans cet éclat, un homme : l'homme. Lui, Jésus le Crucifié, Lui, le Fils de Dieu qui paraît dans son triomphe. Le démon grince des dents, la mort hurle, le péché tremble : ils sont vaincus ! Ils continueront d'errer sur la terre mais l'homme désormais, au côté du Ressuscité, a le pouvoir de les vaincre : de faire taire le démon, de résister au péché, de ménager dans la mort un passage vers la Vie.

Le mal n'a pas eu le dernier mot. Le mal n'a pas le dernier mot : telle est la Parole que proclame, que crie au monde le Sépulcre vide, le Tombeau du Ressuscité. Le Fils du Père, le Prince de la Vie, le Saint de Dieu est plus grand que le mal et il a vaincu ses ennemis.

Cette Parole est pour le monde entier : elle est donc aussi pour nous - qui manquons bien souvent d'espérance et de force. Nous qui recevons le Ressuscité, le Vivant, le Vainqueur dans chaque communion - et spécialement dans la communion pascale - ayons foi et courage !! Il est là pour planter également dans notre cœur, dans notre vie, l'étendard de sa victoire.

Dès lors, pour nous associer, nous aussi, à cette Vie nouvelle de Pâques, présentons au Seigneur les parts d'ombre, les parts sombres de notre vie : ce pardon que nous refusons de demander ou de donner, cette addiction qui nous emprisonne et nous détruit, cette tiédeur dans la prière qui nous hypnotise et nous décourage. Si nous y croyons vraiment, si nous le demandons sincèrement, si nous y collaborons réellement, le Seigneur fera en nous son œuvre de vie, de conversion et de bonheur profond. *Christ est ressuscité : Il est vraiment ressuscité. Amen, Alléluia !!*